

לעלוי נשמת מורי אבי הקדוש עט"ר הרה"ג הצדיק החסיד והעניו רבי נסים אמסלם זצוק"ל וזיע"א
 לעלוי נשמת הצדיק רבי שלום אמסלם זצ"ל ממרסיי
 לעילוי נשמת אמנו הרבנית הצדקת רחל עישה בת עזיזה ע"ה

tsickat & liaou

A LE PLAISIR DE VOUS PRÉSENTER

L'ABC de HANOUKA

GUIDE PRATIQUE ILLUSTRÉ



À la mémoire de notre cher Père et Maître le Tsadik Hagaon Rabbi Nissim Amsellem zatsal,
 disciple et beau-frère du vénéré Admour Sidna Baba Salé zatsal

À la mémoire du Tsadik Rabbi Chalom Amsellem zatsal de Marseille.

À la mémoire de notre chère mère la Rabbanite Tsadika Ayicha bat Aziza aléa hachalom

POUR QUE LE MIRACLE DES LUMIÈRES SE PERPÉTUE



EDITO

Hanouka Saméah

Chers amis,

Tsidkat-Eliaou vous offre le guide pratique illustré de Hanouka, une magnifique brochure pour vous accompagner durant les huit jours de cette merveilleuse fête si prisée des enfants : histoires, prières, lois, jeux, recettes...

Tsidkat-Eliaou est la principale caisse francophone de Tsédaka à Jérusalem. Créée il y a plus de 24 ans, par le Gaon Hatsadik Rav NISSIM AMSELLEM Zatsal, disciple et beau-frère de Sidna BABA SALÉ, elle est aujourd'hui présidée par son fils, Raphaël AMSELLEM, cofondateur de l'association.

Elle est composée d'un groupe de bénévoles courageux qui mettent tout en œuvre pour aider les plus démunis. Cette équipe efficace distribue, au domicile de chaque famille toutes les veilles de Chabbat et de fêtes, dans la plus grande discrétion, une aide alimentaire et financière minimum. Elle vient également en aide à plus de 160 enfants dans le besoin à Jérusalem (fournitures scolaires, repas chauds, habillement...).

Aujourd'hui, à Jérusalem, des centaines de familles démunies et vivant dans l'extrême précarité, ne pourront pas fêter Hanouka sans notre aide, sans votre aide... Nous pensons à leurs enfants à qui nous voulons offrir un merveilleux Hanouka, voir des sourires illuminer leurs visages. Nous organisons l'opération "**Les paniers de HANOUKA**" (voir page 48) avec, entre autres, une distribution d'huile d'olive et de mèches pour allumer chaque soir, durant huit jours, les lumières de Hanouka, des fascicules pour les prières et les chants de Hanouka, des sachets de bonbons & chocolats, beignets, jouets, etc. Pour permettre aux enfants d'accomplir toutes ces belles mitsvot dans la joie, afin que le miracle de Hanouka se perpétue.

*Raphaël Amsellem, président de Tsidkat-Eliaou;
Cofondateur de la Synagogue Or Yaacov de Nice (1985);
Cofondateur de la Synagogue Or Yaacov Velsraël - Baba Salé (1995) située à Jérusalem;
Fondateur du Centre d'études Chaaré Nissim (2016) situé à Jérusalem;
Fils du Gaon Hatsadik Rav Nissim Amsellem zatsal;
Neveu de l'Admour Sidna Baba Salé zatsal;*



*« Un don à TSIDKAT-ELIAOU fera jaillir sur vous
une source de bénédictions... Ouvrez votre cœur, donnez et redonnez,
réjouissez ces pauvres malheureux et Hachem vous réjouira ... »*

Hagaon Hatsadik Rav NISSIM AMSELLEM Zatsal

L'ABC de HANOUKA

GUIDE PRATIQUE ILLUSTRÉ

L'histoire de Hanouka.....	4
Quelques lois sur l'allumage de la Hanoukia.....	11
Allumage et bénédictions.....	19
Maoz Tsour.....	22
Coutumes et habitudes de Hanouka.....	26
Changements et ajouts dans la prière	30
Le message des Maccabim : se sacrifier pour la Torah.....	32
Quelques <i>Segoulot</i>	37
La recette des beignets de Hanouka.....	38
Le coin des enfants.....	40
La synagogue BABA SALÉ- CHAARÉ NISSIM de Jérusalem.....	44

Compte tenu de la présence de prières et de psaumes dans cette brochure, nous vous prions de ne jamais jeter celle-ci, mais de la rapporter à votre synagogue ou dans une gueniza.

Rédaction : Elisheva Uzan

© 2021 - 5782 Tous droits réservés.

Cette brochure est la propriété de l'association Tsidkat-Eliaou.
Aucune partie ne pourra être reproduite ou traduite sans accord préalable.

SOMMAIRE

L'HISTOIRE DE HANOUKA

CONTEXTE HISTORIQUE

La fin de l'exil babylonien marque le début de la domination Perse. Nous sommes en 465 avant l'ère vulgaire et Artaxerxès (A'hachvéroch) règne en maître absolu sur 127 provinces. Sous les directives d'Ezra, les juifs retournent en Israël et bâtissent le second Temple (-515). Ezra met également en place la grande Assemblée (Knesset Haguédola) composée de 120 membres illustres comprenant scribes et prophètes. Ensemble, ils veillent à l'organisation de la vie juive et sont chargés de gérer les affaires judiciaires et de développer le système éducatif du peuple juif.

Chimon Hatsadik faisait partie des derniers membres de cette Grande Assemblée. Durant près de quarante ans, il cumula les fonctions de Grand Prêtre et de dirigeant spirituel du peuple.

En - 332, Alexandre le Grand se dirige vers Jérusalem. Conformément à l'accord qu'il a établi avec les Samaritains qui lui ont prêté main forte pour conquérir la ville de Tyr, ce grand conquérant s'apprête à détruire le Temple. Entouré d'une délégation de prêtres, *Chimon Hatsadik* se poste à l'entrée de la ville afin d'accueillir l'Empereur et tenter de le dissuader de ses sombres desseins. Lorsque Alexandre le Grand aperçoit le Grand Prêtre vêtu de ses vêtements

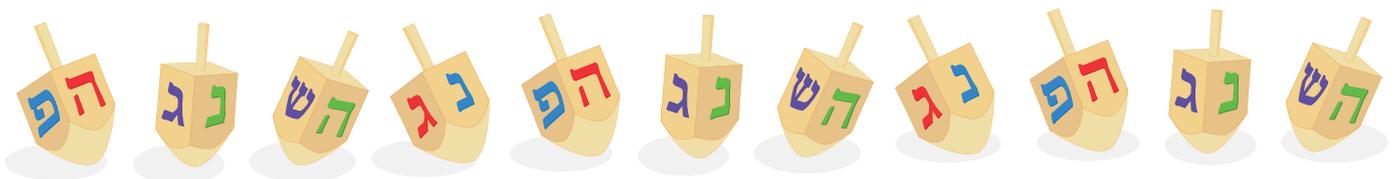




sacerdotaux, il semble bouleversé. A la surprise générale, il descend de son cheval et se prosterne devant le Saint homme. Il explique à sa cour qu'avant de mener ses batailles, cet homme de Dieu lui apparaît systématiquement en rêve pour lui annoncer sa victoire prochaine. Il renonce alors à son projet de destruction et par miracle, le Temple est épargné.

Alexandre meurt en - 323 en Babylonie. Son immense empire est alors partagé entre ses généraux : Seleucos prend possession de la Babylonie. Il est à l'origine des Séleucides. Ptolémée dirige l'Egypte et s'empare de Jérusalem.

En Judée, comme en Egypte, la vie juive est prospère. Peu à peu, l'influence grecque tend à séduire certains et de nombreux juifs abandonnent Torah et *Mitsvot* au profit du culte païen. Mais la situation géopolitique se dégrade. La Judée devient l'enjeu et le champ de bataille d'une guerre entre les Séleucides (en Syrie) et les Ptolémées (en Egypte).





ANTIOCHUS IV MENACE L'EXISTENCE DU PEUPLE JUIF



En -198, Antiochus III, roi de Syrie, s'empare de la Judée. Il se montre tout d'abord bienveillant avec les juifs, notamment en les exonérant d'impôts durant 3 ans et en reconnaissant l'autorité du grand Prêtre. La Judée se développe et s'enrichit mais la civilisation grecque attire de plus en plus

de juifs désignés sous le terme de *Mityavnim* (du mot *Yavan* qui signifie Grec).

Cependant, suite à sa défaite contre les Romains, Antiochus III change d'attitude vis-à-vis des juifs auxquels il impose désormais un impôt conséquent. Son fils Séleucis III respectera les directives établies par son père à l'égard des juifs.

En 175 avant notre ère, Antiochus IV également appelé Antiochus Epiphane, frère de Séleucis, prend le pouvoir. Ce sera le début de terribles mesures contre les juifs qui seront à l'origine de la révolte des Maccabées. Et c'est ainsi que débute l'histoire de Hanouka.



Antiochus IV se révèle être un roi ambitieux, cruel et sans scrupules. À la demande d'une partie des juifs favorables aux Grecs, et moyennant finances, Antiochus IV fera remplacer le *Cohen Gadol* Yohanan par son frère Josué, un hellénisant, qui se fera appeler Jason. Très vite, des cirques sont construits

dans la ville et de plus en plus de juifs sont attirés par les divertissements grecs. Malgré tout, les *Mityavnim* ne le trouvent pas assez hellénisant. En échange d'une grosse somme d'argent, Ménélas obtient alors le rôle de *Cohen gadol* à la place de Josué. Pour payer sa dette à Antiochus, Ménélas n'hésite pas à puiser dans les trésors du Temple.

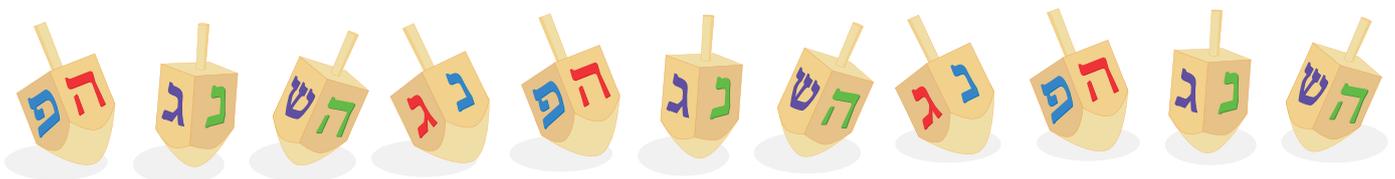
Profitant de l'absence d'Antiochus IV, parti mener une guerre en Egypte, les juifs destituent Ménélas de son rôle de *Cohen Gadol*. Humilié et furieux suite à l'injonction des romains qui l'ont sommé de cesser son combat en Egypte, Antiochus explose de colère lorsqu'il constate que les juifs ont osé chasser Ménélas.

S'ensuit alors une série de massacres et de décrets à l'encontre du peuple juif. Antiochus IV envahit et incendie Jérusalem et près de 80 000 juifs sont assassinés en à peine trois jours. Il s'empare



des objets sacrés du Temple et interdit désormais l'observance du Chabbat et la pratique de la circoncision. Il brûle des livres de Torah et ordonne l'arrêt de tout service dans le Temple. Il fait ériger des autels et lieux de culte païen au sein même du *Beth Hamikdash*. Pour s'assurer que ces décrets soient respectés, Antiochus IV organise des patrouilles de soldats dans toute la Judée.

Les juifs sont épiés, traqués, martyrisés. Mais envers et contre tout, la flamme de la Torah continue à briller. Ici et là, on organise dans le plus grand secret, des synagogues clandestines, des écoles cachées où élèves et enseignants se rencontrent régulièrement pour parler de Torah. En cette terrible période, les juifs montrent un attachement indéfectible à leur Créateur. Des milliers d'entre eux, hommes, femmes et enfants, sont prêts à mourir plutôt que de renier la foi de leurs ancêtres comme en témoigne la terrible histoire de 'Hanna et ses sept





fil, qui furent assassinés pour avoir refusé de se prosterner devant une idole grecque.

LE DÉBUT DE LA RÉVOLTE DES HASMONÉENS

Les Grecs patrouillent dans toute la Judée pour veiller au respect des nouvelles lois et forcer les juifs à oublier leur croyance au profit du culte païen.

Un jour, sur ordre du Souverain, Mattatyahou, fils du Grand Prêtre Yohanan est convoqué pour offrir un sacrifice à une divinité païenne. Toute la population juive de Modiin est rassemblée pour l'évènement. Mais Mattatyahou refuse et va même jusqu'à tuer un juif hellénisant qui s'apprête à accomplir cet acte idolâtre. Aidé de ses fils, il parvient alors à repousser les soldats qui s'attaquent à lui. La révolte des Maccabées est enclenchée.

Les juifs prennent alors conscience qu'ils n'ont d'autres solutions que de combattre l'ennemi. En - 167, les résistants se rassemblent alors autour de Mattatyahou. Entouré de ses 5 fils (Yohanan, Simon, Juda, Elazar, et Yonathan), et soutenu par les résistants qui forment à présent une petite armée, Mattatyahou lance des offensives contre l'ennemi grec et détruit des lieux de culte païen.

À sa mort, en 166 avant l'ère vulgaire, son fils Yéhouda prend le commandement de la résistance juive qu'il conduit à de nombreuses victoires, malgré un ennemi bien supérieur en nombre.

Avec la devise "*Mi Camokha Baélim Hachem*" ("*Qui est comme Toi, parmi les puissants Hachem ?*") qui forme en hébreu l'acrostiche MACABI,

Yéhouda va de succès en succès militaires et c'est ainsi qu'après une bataille décisive, il délivre Jérusalem.

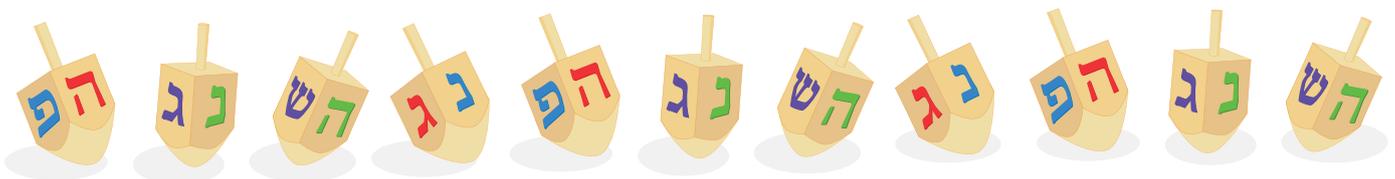


LE MIRACLE DE HANOUKA

Le spectacle qui s'offre alors aux yeux des Maccabées est terrible. Le Temple a perdu sa splendeur. Des idoles grecques y trônent, des plantes sauvages ont envahi les lieux et tout a été dévasté et souillé par les Grecs. Yehouda et son escorte déchirent alors leurs vêtements en signe de deuil. Mais les Maccabées sont déterminés à réhabiliter la Maison de D.ieu.

Aidé de Cohanim, il remet en état le *Beth Hamikdach*. Les statues grecques sont détruites, les autels païens démontés et la *Ménorah*, construite en bois, faute de mieux.

Le 25 *Kislev* 165 avant notre ère, soit trois ans après la profanation du *Beth Hamikdach*, le service divin peut reprendre dans le Temple. Mais tandis que les *Cohanim* veulent allumer la *Ménorah*, ils ne retrouvent qu'une petite fiole d'huile pure portant le sceau du *Cohen Gadol*, dont la quantité est en principe à peine suffisante pour une seule journée. Par miracle, cette huile brûlera pendant 8 jours! La joie et l'allégresse règnent alors sur le peuple au cours de l'inauguration du Temple.





C'est le miracle de Hanouka que le peuple juif célèbre chaque année pendant 8 jours !

Le mot "Hanouka" signifie "inauguration" mais en même temps, comporte une allusion à la date du miracle que l'on célèbre: "Hanou" et "כה", ce qui signifie " ils se sont reposés (de leurs batailles) le 25."

YÉHOUDA, FIGURE EMBLÉMATIQUE DU PEUPLE JUIF

Après ces événements, Yéhouda entreprend de libérer les juifs vivant dans les pays avoisinant la Judée.

En 164 avant l'ère vulgaire, Antiochus IV meurt et son fils Antiochus V lui succède. mais il est assassiné par Démétrius, après avoir régné seulement 2 ans. Ce nouveau roi voulant à son tour envahir la Judée, son armée sera battue le 13 Adar 161 avant notre ère, par Yehouda, à la tête d'une petite troupe.

Afin de promouvoir l'indépendance de la Judée, Yéhouda HaMaccabi décide de s'allier avec Rome contre la Syrie. Mais Démétrius envoie son armée contre lui. Yéhouda l'affronte avec seulement 800 hommes car les 'Hassidim ne l'ont pas suivi. Il meurt au combat en - 160. Il restera un héros de l'histoire juive de par son courage dans la lutte pour la liberté du peuple juif.

L'histoire de la fête de Hanouka marque une période remarquable, et un attachement puissant à la Torah qui motive la lutte contre l'ennemi gréco-syrien. Les combats, défiant toute logique militaire de par l'énorme différence de puissance entre les protagonistes, furent également de véritables miracles.

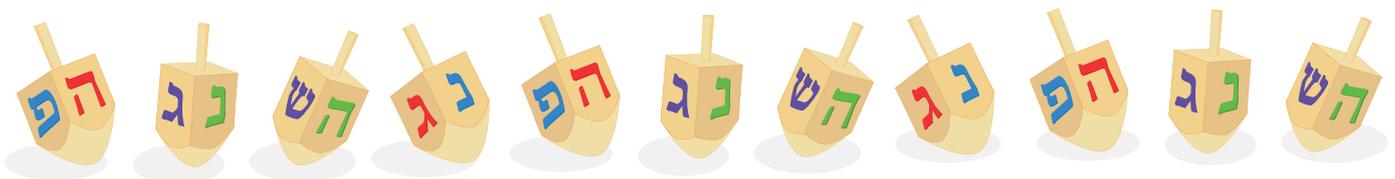


QUELQUES LOIS SUR L'ALLUMAGE



QUAND?

Le *Choulhan Arouh* enseigne que l'allumage doit se faire à la tombée de la nuit (correspondant à l'heure de la sortie des étoiles - *Tset Hako'havim*). Certaines communautés ont l'habitude d'allumer la Hanoukia dès le coucher du soleil. Celui qui a l'habitude de faire *Arvit* à la tombée de la nuit, priera avant d'allumer les bougies de Hanouka en accord avec le principe qui veut que nous donnions priorité à la *Mitsva* que nous pratiquons le plus fréquemment. Dans ce cas précis, il s'agit de la prière d'*Arvit*. En effet, nous n'allumons la Hanoukia que 8 jours par an, tandis que la *Tefila* d'*Arvit* est récitée tous les jours de l'année.





Il est bon de préparer les *Nerot* (bougies) avant la prière d'*Arvit* afin de pouvoir procéder à l'allumage sitôt la *Tefila* terminée.

À l'approche de l'heure de l'allumage, il est interdit de commencer un travail ni même d'étudier ou de s'installer pour manger. Cependant, il est permis de consommer un fruit ou même du pain à condition que ce soit en petite quantité. Celui qui n'a pas allumé la Hanoukia à l'heure de la sortie des étoiles, pourra le faire toute la nuit. Passé ce délai, c'est à dire, dès l'aube, il ne pourra plus réciter les bénédictions sur l'allumage.

QUELLE QUANTITÉ D'HUILE PRÉVOIR ?

Les bougies doivent rester allumées au moins 30 minutes après la sortie des étoiles. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'allumer la Hanoukia quelques instants avant la tombée de la nuit devront prendre les dispositions nécessaires pour que les flammes de la Hanoukia continuent à briller une demi-heure après la sortie des étoiles. Le vendredi soir, il faudra allumer les bougies de Hanouka avant celles de Chabbat, c'est à dire environ une heure avant la sortie des étoiles.

Par conséquent, il faudra veiller à utiliser des bougies

suffisamment grandes ou mettre

suffisamment d'huile dans les

fiols pour que les *Nerot* de la

Hanoukia restent allumées 30 minutes après la sortie des étoiles.

Généralement, les fiols pré-remplis

vendues dans le commerce ont une capacité

de combustion qui avoisine les 3 heures. Il est donc possible de les utiliser également le vendredi soir.



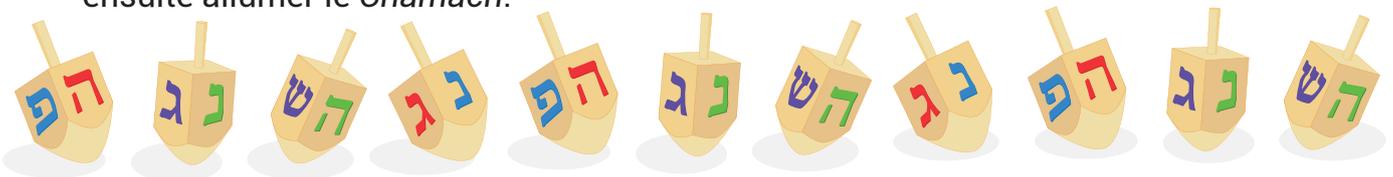
COMBIEN DE BOUGIES ALLUME-T-ON ?



Selon la loi stricte, il suffirait d'allumer une seule et unique bougie chaque soir pour se rendre quitte de la *Mitsva*. Cependant, nous avons l'habitude d'accomplir cette *Mitsva* dans son *Hidour*, c'est-à-dire de la meilleure des manières.

Si les Séfaradim se contentent d'allumer une seule Hanoukia par foyer, chez les Achkénazim chaque membre de la famille (garçons uniquement) est chargé d'allumer sa propre Hanoukia, avec bénédiction. Malgré cette différence, ces deux communautés procèdent à l'allumage de la Hanoukia de la même façon. Chaque jour, une bougie supplémentaire est allumée : une bougie le premier soir, deux bougies le deuxième et ainsi de suite jusqu'au huitième jour de Hanouka où huit bougies brilleront dans chaque Hanoukia.

Après avoir récité les bénédictions sur l'allumage, on allumera les bougies de la gauche vers la droite, en commençant par la bougie correspondant au jour de la fête. Par exemple, le 5^e jour de Hanouka, il faudra allumer en premier lieu la 5^e bougie, puis la 4^e, suivie de la 3^e, etc., jusqu'à arriver à la 1^{re} bougie. On pourra ensuite allumer le *Chamach*.





OÙ ALLUMER LA HANOUKIA ?



L'idéal serait d'allumer à la porte de la maison, près du poteau gauche. La Mézouza étant fixée sur le poteau droit, chaque fois que nous franchissons le pas de la porte, nous sommes alors entourés de *mitsvot*.



Il est recommandé d'installer la Hanoukia à une hauteur comprise entre 30 cm et 80 cm du sol. En cas de nécessité, il est possible de placer la Hanoukia au delà de 80 cm à condition de ne pas dépasser 10 mètres de hauteur, faute de quoi, nous ne serions pas quittes de la *mitsva* et il faudrait la rallumer de nouveau en veillant cette fois à ne pas dépasser la hauteur autorisée.

Celui qui habite dans un immeuble allumera de préférence à la fenêtre afin que les passants puissent voir ses lumières briller. De cette façon, il participe à la *mitsva* de *Pirsoum Haness*, (diffusion du miracle).

En revanche, celui qui habite à un étage élevé, (correspondant à plus de 10 mètres du sol) n'est pas tenu d'allumer à sa fenêtre s'il est évident qu'il n'y a aucun vis-à-vis et que par conséquent, personne ne peut voir sa Hanoukia lorsqu'elle est à cet emplacement. Il pourra donc procéder à l'allumage devant la porte de sa maison.

Ceux qui résident dans un pavillon devront, dans la mesure du possible, allumer devant le portail de leur propriété.

AVEC QUOI ALLUME-T-ON LA HANOUKIA ?

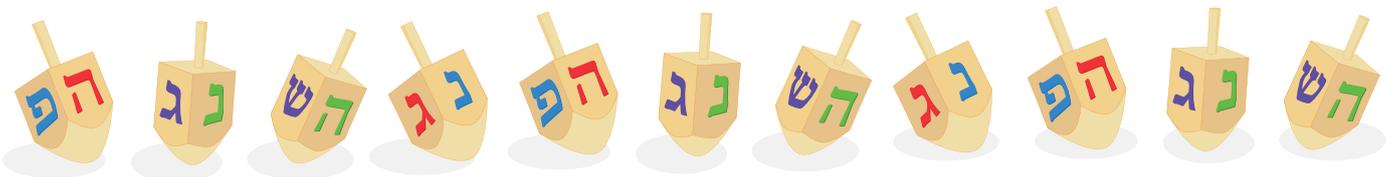
Toutes les huiles et toutes les mèches sont autorisées pour accomplir la *mitsva* de l'allumage.

Toutefois, il est vivement recommandé d'utiliser de l'huile d'olive car c'est cette huile qui fut utilisée à l'époque du miracle de Hanouka.

De même, il est préférable d'utiliser des mèches en coton ou en lin car la flamme qu'elles produisent ne vacille pas et ne risque donc pas de s'éteindre.

Celui qui ne peut se procurer de l'huile et des mèches de bonne qualité, pourra allumer avec n'importe quelle huile, car c'est le fait d'allumer la Hanoukia qui permet de se souvenir du miracle.

Les bougies de cire sont également conseillées car elles produisent de belles flammes.





A-T-ON LE DROIT DE PROFITER DE LA LUMIÈRE DE LA HANOUKIA ?

A l'instar de la *Ménorah* (candélabre) qui était allumée chaque jour dans le Temple, les lumières de la Hanoukia ne sont pas destinées à éclairer. Ces lumières de *mitsva* servent uniquement à diffuser le miracle de Hanouka et il est interdit de les détourner de cette fonction.

Certaines autorités permettent toutefois de profiter de la lumière de la Hanoukia pour accomplir une *mitsva* ou étudier la Torah, à condition de ne pas trop s'approcher des flammes.

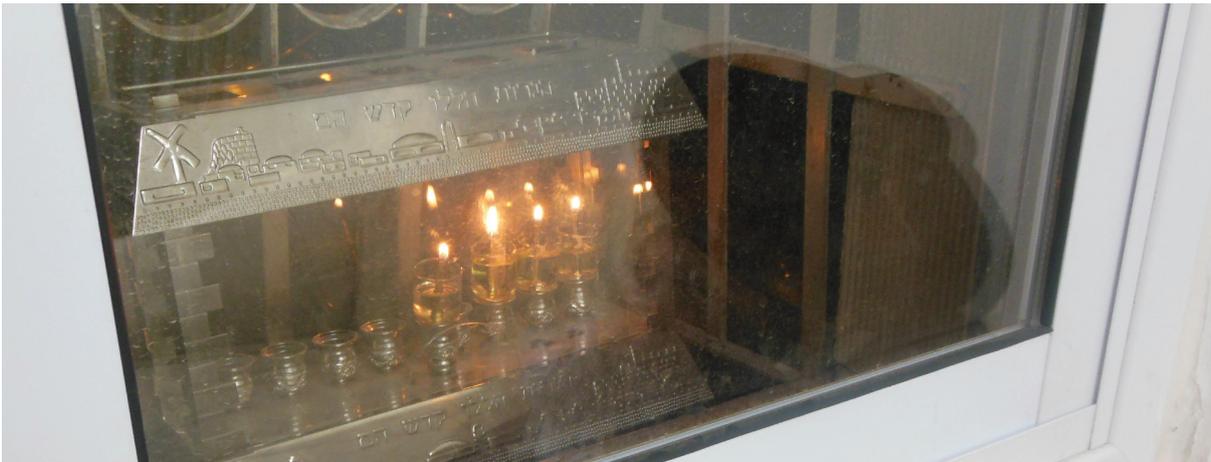


Si, mis à part la Hanoukia, il n'y aucune autre source de lumière dans la pièce, il est permis de se déplacer à la lueur des bougies de la Hanoukia.

Le *chamach*, (9^e bougie) est généralement placé à proximité des lumières de la Hanoukia, et se repère facilement par sa position décalée ou surélevée par rapport aux autres bougies. Cette bougie supplémentaire n'appartient pas à la Hanoukia et il est permis d'utiliser sa lumière.

L'interdit de profiter de la lumière produite par la Hanoukia reste en vigueur durant le temps requis pour la combustion des *nérot*, à savoir 30 minutes après la sortie des étoiles. Passé ce délai, il sera permis de tirer profit des lumières de la Hanoukia.

LE VENDREDI SOIR, CHABBAT HANOUKA



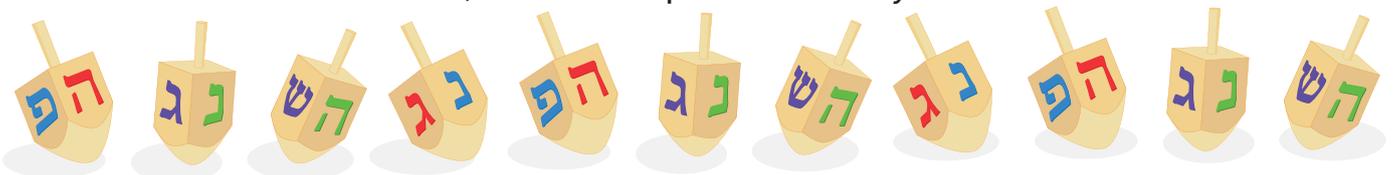
Le vendredi soir, nous commençons par allumer les bougies de Hanouka avant celles de Chabbat. L'on veillera à protéger les flammes (à l'aide d'une vitre par exemple), afin d'éviter que les bougies ne s'éteignent durant Chabbat et que l'on transgresse un interdit de la Torah.

Si durant la semaine, l'allumage de la Hanoukia s'effectue à la tombée de la nuit, le vendredi soir, il faudra procéder à l'allumage des *nérot* de Hanouka après le *Plag Hamin'ha* soit environ une heure avant la sortie des étoiles.

Aussi, comme nous l'avons expliqué plus haut (cf. "Quelle quantité d'huile prévoir?") il faudra verser une plus grande quantité d'huile qu'à l'accoutumée afin que les lumières puissent continuer à briller au moins trente minutes après la sortie des étoiles.

Afin de pouvoir allumer la Hanoukia promptement, il serait bon de prier *Min'ha* tôt dans l'après-midi.

Durant Chabbat Hanouka, on ne récite pas les *Michanyot* de *Bamé Madlikin*.





L'ALLUMAGE DE LA HANOUKIA À LA SYNAGOGUE

Nous avons coutume de procéder à un allumage public des lumières de Hanouka à la synagogue afin que les fidèles se rappellent du miracle qui eut lieu à l'époque des *Hachmonaim*.

La plupart des communautés ont pris l'habitude d'allumer la Hanoukia (avec bénédictions) entre la prière de *Minha* et celle de *Arvit*, bien qu'il ne fasse pas encore nuit. En effet, si l'allumage de la Hanoukia de la Synagogue avait lieu après *Arvit*, les fidèles n'assisteraient probablement pas à l'allumage collectif afin de pouvoir rentrer chez eux rapidement et accomplir leur propre *Mitsva* d'allumer les bougies de Hanouka.

La personne chargée de l'allumage communautaire de la Hanoukia n'est pas pour autant quitte de la *Mitsva* et devra allumer la Hanoukia une seconde fois chez lui, en récitant à nouveau les bénédictions. Cependant s'il est seul ou célibataire, il ne récitera pas à nouveau la bénédiction de *Chéhéhéyanou*.

Certaines autorités considèrent comme valable l'allumage de la Hanoukia publique, par un enfant de plus de neuf ans.

Afin de pouvoir réciter les bénédictions sur l'allumage de la Hanoukia à la Synagogue, il est obligatoire qu'un quorum de dix hommes soit présent car le but de cette pratique est de participer à la diffusion du miracle de Hanouka. Le cas échéant, il ne faudra pas prononcer de bénédictions sur l'allumage.

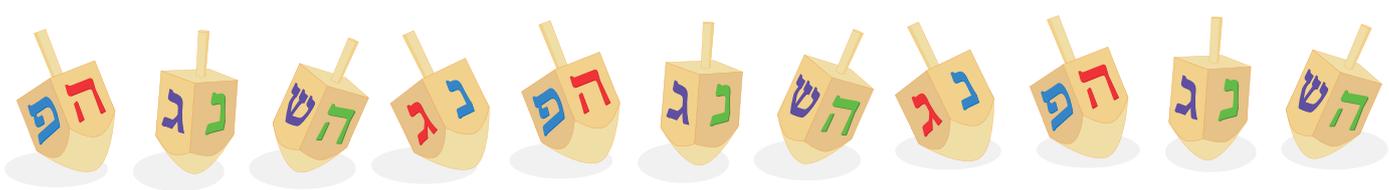
Certains décisionnaires font du vendredi soir une exception à la règle citée précédemment. En effet, puisque l'on ne dispose que de peu de temps avant l'entrée du Chabbat, il serait permis d'allumer la Hanoukia avec bénédictions même si au moment de l'allumage, il n'y a pas encore dix personnes (*minyán*) car l'on est certain



que les fidèles arriveront peu de temps après à la Synagogue et verront la lumière de la Hanoukia.

À la Synagogue, la Hanoukia devra être placée sur le mur orienté au sud en souvenir de la *Ménorah* qui était, elle aussi située au sud. On veillera à la poser suffisamment haut pour que tout le monde puisse la voir.

LES BÉNÉDICTIONS DE L'ALLUMAGE





1. בָּרוּךְ אַתָּה ה' אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ לְהַדְלִיק נֵר (שֵׁל) חֲנֻכָּה .

Baroukh ata Ado-naï élo-hénou mélekh haolam acher kidéchanou bémitsvotav vetsivanou lehadlik nère (chèl) Hanouka.

Béni sois-Tu, Eternel notre D. Roi du monde, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné d'allumer la lumière de -Hanouka.

2. בָּרוּךְ אַתָּה ה' אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם שֶׁעָשָׂה נִסִּים לְאַבוֹתֵינוּ בְּיָמֵים הָהֵם בְּזְמַן הַזֶּה .

Baroukh ata Ado-naï élo-hénou mélekh haolam chéassa nissimlaavoténou bayamime hahème bazèmane hazé.

Béni sois-Tu, Eternel notre D. Roi du monde, qui a fait des miracles pour nos ancêtres à leur époque et de nos jours.

A prononcer uniquement le premier soir :

3. בָּרוּךְ אַתָּה ה' אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם שֶׁהַחַיִּינוּ וְקִיָּמְנוּ וְהִגִּיעָנוּ לְזְמַן הַזֶּה .

Baroukh ata Ado-naï élo-hénou mélekh haolam chéhehiyanou vékiyémanou véhiguiyanou lazèmane hazé.

Béni sois-Tu, Eternel notre D. Roi du monde, qui nous a fait subsister et exister jusqu'à ce moment.

Puis on récite :

הַנֵּרוֹת הַלְלוּ אֲנַחְנוּ מִדְּלִיקָיִם, עַל הַנְּסִים וְעַל הַפְּוִרְקוֹן וְעַל הַגְּבוּרוֹת וְעַל הַתְּשׁוּעוֹת וְעַל הַנִּפְלְאוֹת וְעַל הַנְּחֻמּוֹת, שֶׁעָשִׂיתָ לְאַבוֹתֵינוּ בְּיָמֵים הָהֵם בְּזְמַן הַזֶּה, עַל יְדֵי כְּהֻנָּה קְדוֹשִׁים.

וְכָל שְׁמוֹנֵת יָמֵי הַחֲנֻכָּה, הַנֵּרוֹת הַלְלוּ קֹדֶשׁ הֵם, וְאִין לָנוּ רְשׁוֹת לְהַשְׁתַּמֵּשׁ בָּהֶם, אֲלֵא לְרֵאוֹתָם בְּלָבָד, כְּדִי לְהוֹדוֹת לְשִׁמְךָ, עַל נְסִיךָ וְעַל נִפְלְאוֹתֶיךָ וְעַל יְשׁוּעוֹתֶיךָ:





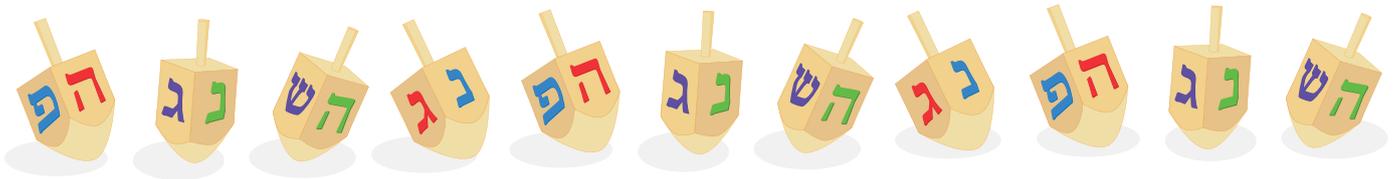
Hanérote halalou anou madlikine al hanissime véal hapourkane véal haguévourote véal hatéchouote véal haniflaote véal hanéhamote chéassita laavoténou bayamim hahème bazèmane hazé, al yédé cohanékha hakédochim, vékhol chémonate yémé Hanouka hanéroteh alalou kodeche hème vééine lanou réchote léhichtamèche bahème, élla lireotame bilvade kédé léhodote lichmékha al nissékha véal nifléotékha véal yéchouotékha.

"Ces bougies nous les allumons pour les miracles, le salut et les exploits, les délivrances, les prodiges et les consolations que Tu as réalisés pour nos ancêtres à leur époque et de nos jours, par l'intermédiaire de tes saints Prêtres. Et pendant les huit jours de Hanouka, ces bougies sont consacrées (au service de D.) et nous n'avons pas le droit de nous en servir, mais nous devons uniquement les regarder, afin de rendre hommage à Ton Nom pour Tes miracles, Tes prodiges et Tes délivrances."

Ensuite, on lira le Psaume 30 : "Mizmor chir Hanoukat habayite LéDavid."

מִזְמוֹר שִׁיר תְּהִלָּת הַבַּיִת לְדָוִד. אַרְוֹמְמָךְ ה' כִּי דָלִיתָנִי וְלֹא שָׁמַחְתָּ אֵיבֵי לִי. ה' אֱלֹהֵי שְׁוֹעֹתַי אֱלֹהֵי וְתַרְפָּאֵנִי. ה' הַעֲלִיתָ מִן שְׂאוֹל נַפְשִׁי חַיִּיתָנִי מִיּוֹרְדֵי [מִיַּרְדֵי] בּוֹר. וְזָמְרוּ לְהַ חֲסִידָיו וְהוֹדוּ לְזִכְרֵךְ קָדְשׁוֹ. כִּי רָגַע בְּאֶפְסוֹ חַיִּים בְּרַצוֹנֹו בְּעָרֵב יָלִין כְּכִי וְלִבְקָר רָנָה. וְאֲנִי אֶמְרָתִי בְשִׁלְוֵי בַל אֶמוּט לְעוֹלָם. ה' בְּרַצוֹנְךָ הַעֲמַדְתָּה לְהַרְרֵי עֹז הַסְתַּרְתָּ פְּנֵיךָ הַיִּיתִי נִבְהָל. אֱלֹהֵי ה' אֶקְרָא וְאֵל ה' אֶתְחַנֵּן. מַה בָּצַע בְּדַמִּי בְרַדְתִּי אֵל שְׁחַת הַיּוֹדֶךָ עָפָר הַיַּגִּיד אֶמְתָּךְ. שְׁמַע ה' וְחַנְּנֵי ה' הִיָּה עֶזְרִי לִי. הַפְּכֵת מִסְפְּדֵי לְמַחֹל לִי פִתְחָתָ שְׁקִי וְתֹאזְרֵנִי שְׁמֹחָה. לְמַעַן יִזְמְרָךְ כְּבוֹד וְלֹא יִדָּם ה' אֱלֹהֵי לְעוֹלָם אֲוֹדְךָ. (תהלים ל')

Mizmor chir 'Hanoukat habayit, ledavid. Aromimkha, ado-nay, ki dilitani, velo-sima'hta oyevey li. Ado-nay elohay ! Chiva'ti elekha vatirpaeni. Ado-nay ! He'elita min-cheol nafchi, 'hiyitani miyaredi bor. Zamerou lado-nay 'hasidav, vehodou lezekher qodcho. Ki rega' beapo, 'hayim birtsono, ba'erev yalin bekhi, velaboqer - rinah. Vaani amarti vechalvi, bal-emot le'olam. Ado-nay ! Birtsonekha he'emadtah lehareri 'oz, histarta fanekha - hayiti nivhal. Elekha, ado-nay, eqra, veel-ado-nay et'hanan. Mah-betsa' bedami, beridti el cha'hat ? Hayodekha 'afar ? Hayagid amitekha ? Chema'-ado-nay





ve'honeni, ado-nay, heyeh 'ozer li. Hafakhta mispedi lema'hol li, pita'hta saqi vateazereni sim'hah. Lema'an yezamerkha khavod velo yidom; ado-nay elohay, le'olam odeka.

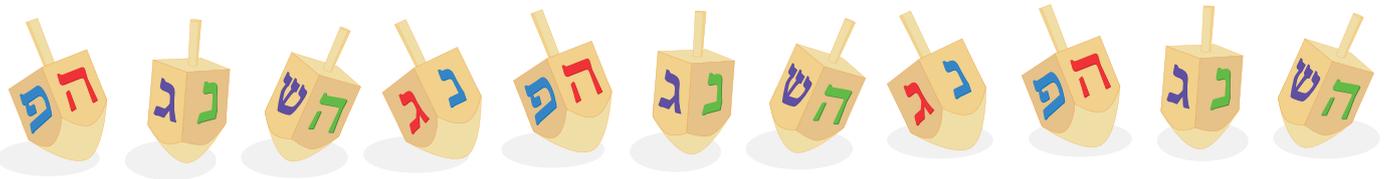
Et nous achevons l'allumage sur le cantique de Maoz Tsour :

<i>Ma'oz tsour yechou'ati, lekha naeh lechabea'h. Tikon beit tefilati, vecham todah nezabea'h. Le'et takhin matbea'h, mitsar hamnabea'h. Az egmor, bechir mizmor, 'hanoukat hamizbea'h.</i>	מעוז צור ישועתי לך נאה לשבח תכון בית תפילתי ושם תודה נזבח לעת תכין מטבח מצר המנבח אז אגמר בשיר מזמור תגפת המזבח
<i>Ra'ot save'ah nafchi, beyagon ko'hi kalah. 'Hayay mererou beqochi, bechi'boud malkhout 'eglah. Ouvyado hagedolah, hotsi et hasegoulah. 'Heil par'oh, vekhol zar'o, yardou keeven bimtsoulah.</i>	רעות שבעה נפשי ביגון כחי כלה חיי מררו בקשי בשעבוד מלכות עגלה ובידו הגדולה הוציא את הסגלה חיל פרעה וכל זרעו ירדו כאבן במצולה
<i>Devir qodcho hevi-ani, vegam cham lo chaqat-ti. Ouva nogès vehiglani, ki zarim 'avadi. Veyein ra'al masakhti, kim'at che'avarti. Qets bavel, zeroubavel, leqets chiv'im nocha'ti.</i>	דביר קדשו הביאני וגם שם לא שקטתי ובא נוגש והגלני כי זרים עבדתי וניז רעל מסכתי כמעט שעברתי קז בכל זרבבל לקז שבעים נושעתי





<p><i>Kerot qomat beroch biqech, agagi ben hamedata. Venihyatah lo lemoqech, vegaavato nichbatah. Roch yemini niseta, veoyev chemo ma'hita. Rov banav, veqinyanav, 'al ha'ets talita.</i></p>	<p>כרות קומת ברוש בקש אגגי בן המדתא ונהיתה לו לפח ולמוקש וגאותו נשבתה ראש ימיני נשאת ואויב שמו מחית רב בניו וקניניו על העץ תלית</p>
<p><i>Yevanim niqbetsou 'alay, azay bimei 'hachmanim. Oufaretsou 'homot migdalay, vetimeou kol hachemanim. Ouminotar qanqanim, na'assah ness lachochanim. Benei vinah, yemei chemonah, qave'ou chir ournanim.</i></p>	<p>יננים נקבצו עלי אזי בימי חשמנים ופרצו חומות מגדלי וטמאו כל השמנים ומנותר קנקנים נעשה נס לשושנים בני בינה ימי שמונה קבעו שיר ורננים</p>
<p><i>'Hasof zeroa' qodchekha, veqarev qets haychou'ah. Neqom niqmat dam 'avadeikha, mimalkhout harecha'ah. Ki arekhah lanou haychou'ah, veein qets limei hara'ah. De'heh admon, betsel tsalmon, vehaqem lanou ro'im chiv'ah.</i></p>	<p>חשוף זרוע קדשך וקרב קץ הישועה נקם נקמת עבדיך מאמה הרשעה כי ארכה השעה ואין קץ לימי הרעה דחה אדמון בצל צלמון הקם לנו רועים שבועה</p>





1^{er} paragraphe : Louanges à l'égard de D.ieu, qui est bon et miséricordieux

Toi qui es un Rocher puissant, mon sauveur,
Vers Toi, il convient d'adresser chants et louanges.
Rétablis Ta maison de prières,
Afin que nous y offrions de nouveau un sacrifice de remerciements.
Lorsque Tu auras anéanti l'ennemi narquois
Alors, j'achèverai avec des chants de louange, l'inauguration de Ton autel.

2^e paragraphe : Évocation de l'exil égyptien

Mon âme était rassasiée de malheur,
Dans la tristesse, ma force s'était épuisée.
Ma vie était remplie d'amertume
A cause de l'asservissement de l'empire égyptien¹
Et de Sa main puissante, D.ieu délivra le peuple qu'Il avait élu.
L'armée de Pharaon et ses comparses sombrèrent comme une pierre dans
les profondeurs de la mer.

3^e paragraphe : Allusion à l'exil babylonien

D.ieu me conduisit dans Son sanctuaire,
Même là-bas, je n'étais pas serein.
L'ennemi² surgit et m'exila
Car j'avais servi des divinités profanes et étrangères.
Le vin empoisonné que l'on me fit boire, menaça de
me tuer.
La fin de l'exil de Babel, par le biais de Zeroubabel,
Me rendit ma liberté après 70 ans de réclusion.



¹ Qui vouait adoration aux veaux.

² Nebou'hadnetsar



4^e paragraphe : Rappel de l'histoire de Pourim

Soumettre Mordehaï³, tel était le désir de Haman
 Mais cette prétention se referma sur lui comme un étau
 Et son orgueil se brisa.
 Tu élevas Mordehaï et le nom de son ennemi Tu effaças

Ses nombreux enfants et ses biens, Tu les pendis à un arbre.

5^e paragraphe : Les juifs sous domination grecque

Les grecs se rassemblèrent contre moi
 À l'époque des Hachmonéens.
 Ils firent des brèches dans les fortifications de mes tours et souillèrent toutes mes huiles
 Parmi les fioles restantes, un miracle eut lieu pour le peuple juif⁴
 Les sages instituèrent huit jours de chants et d'allégresse.

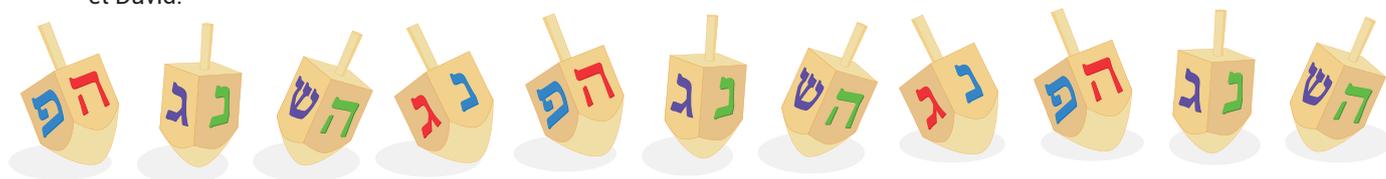
6^e paragraphe : Prière pour la fin de l'exil actuel

Dévoile Ton bras saint et approche le moment de la délivrance
 Venge le sang de tes serviteurs de la nation mécréante,
 Car le temps est long et les mauvais jours s'éternisent,
 Repousse Edom à l'ombre de l'obscurité et rappelle les sept bergers⁵.

³ Comparé au cyprès dans le texte.

⁴ Le peuple juif est désigné sous le terme de "roses" dans le chant.

⁵ Le traité Soukka rapporte que ces 7 guides spirituels sont: Adam, Chet, Metouchelakh, Avraham, Yaacov, Moché et David.





COUTUMES DE HANOUKA

JOUER À LA TOUPIE

Durant les 8 jours de Hanouka, adultes et enfants se retrouvent autour du traditionnel jeu de la toupie, (*Sévivone* en hébreu).

D'où nous vient cette pratique ? S'agit-il d'un simple amusement destiné à occuper les enfants durant la demi-heure qui suit l'allumage ?



LA TOUPIE, SYMBOLE INTEMPOREL DE NOTRE AMOUR POUR LA TORAH

Plusieurs raisons motivent cette coutume. La première étant d'ordre historique.

Nos Sages rapportent en effet, que poussés par l'ambition d'annihiler les caractéristiques spirituelles du peuple juif, les grecs avaient émis de nombreux décrets allant à l'encontre de l'étude de la Torah et de la pratique des *Mitsvot*. Mais les juifs ne pouvaient se résoudre à abandonner ainsi la Torah qui est source de vie. Malgré les dangers encourus, les enfants juifs continuaient à s'adonner à l'étude de la Sainte Torah, sous les regards bienveillants de leurs maîtres. Dès qu'une patrouille de soldats approchait, les



enfants fermaient rapidement leurs livres et les troquaient contre des toupies, qu'ils se mettaient alors à faire tourner afin de tromper la vigilance de l'ennemi. C'est cette fidélité exemplaire en Hachem, ce courage extraordinaire dont firent preuve élèves et enseignants, que nous célébrons en jouant à la toupie durant les soirées de Hanouka. Cet épisode historique doit être une source d'inspiration et nous faire prendre conscience de l'importance de l'étude de la Torah, sans laquelle notre existence perdrait tout son sens.

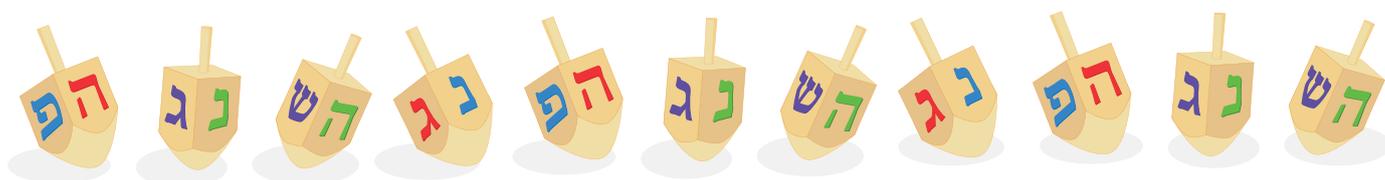


PARTICIPER À LA DIFFUSION DU MIRACLE

Selon une autre opinion, le fait de jouer à la toupie inciterait les enfants à rester éveillés pour participer à l'allumage. En effet, nous avons l'obligation de propager le miracle (Pirsoum Haness) qui eut lieu à l'époque de Hanouka. Mais pour des difficultés techniques ou par sécurité, nombreux sont ceux qui ne peuvent allumer leur Hanoukia au vu et au su de tous. Le cadre familial fait alors office de lieu de diffusion du Ness. Il est donc important que tous les membres de la famille soient présents au moment de l'allumage.

LE MESSAGE SPIRITUEL SUBLIMINAL DE LA TOUPIE

Pour finir, rappelons que Hanouka est une fête intimement liée à la notion d'éducation, du *'Hinoukh*, qui vient d'ailleurs de la même racine que Hanouka. Durant les jours de Hanouka, il est d'usage d'achever sa journée de travail ou d'étude plus tôt afin de pouvoir être rentré chez soi à temps pour l'allumage de la Hanoukia. Durant la demi-heure qui suit l'allumage, nous ne sommes pas autorisés à travailler. On s'adonne alors à une activité qui paraît assez banale de prime abord, mais qui renferme en réalité un profond message éducatif : quelle que soit la discipline à laquelle nous nous consacrons, nous ne devons cesser





de penser à D.ieu et aux bienfaits qu'Il nous prodigue au quotidien. Lorsque les enfants jouent à la toupie, ils se souviennent des miracles qu'Hachem accomplit pour le peuple juif, sous la domination grecque. Les lettres inscrites sur chacune des faces de la toupie renvoient d'ailleurs à ces prodiges :

La lettre *Noun*, pour "*Ness*", miracle

la lettre *Guimel*, pour "*Gadol*", grand

La lettre *Hé*, pour "*Haya*", eut lieu

la lettre *Chin*, pour "*Cham*", là-bas (en Israël, cette dernière lettre est remplacée par la lettre *Pé*, pour "*Po*", ici)

CONSOMMER DES PLATS LACTÉS

Nous avons coutume de consommer des plats lactés durant la fête de Hanouka.

QUELLE EN EST LA RAISON ?

Encore une fois, cette habitude puise ses racines dans le contexte historique de la dictature grecque d'il y a plus de 2000 ans en Israël. Mûs par une volonté féroce d'anéantir toute trace de judaïsme,

les Grecs s'ingénierent à promulguer des lois et décrets plus cruels

les uns que les autres. Aussi, il fut décidé que toute jeune fille juive qui était promise à un homme, devait s'offrir au gouverneur grec avant de se marier. Cette loi s'abattit sur le peuple juif comme un couperet. Le mariage étant dans notre tradition, un acte éminemment saint. Comment admettre que de jeunes âmes pures soient souillées

de la sorte ?



C'est alors qu'une femme se décida à agir. Mettant en péril sa propre vie, Yehoudit, la fille de Yohanan le *Cohen Gadol* invita le gouverneur dans sa tente. Elle lui servit des fromages salés et l'abreuva d'une quantité de vin si importante, qu'il finit par s'écrouler, ivre mort. Profitant de cette opportunité provoquée, Yehoudit se saisit de l'épée que le mécréant portait à sa ceinture et lui trancha la tête, qu'elle apporta par la suite à Jerusalem. Cette vision d'horreur sema la panique dans le camp grec et les soldats prirent la fuite.

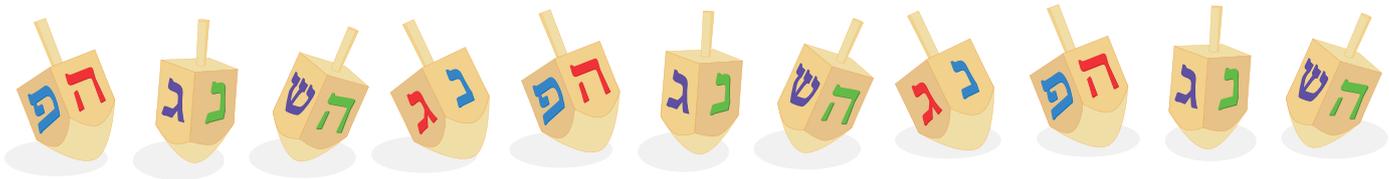
En souvenir de ce miracle, de nombreuses communautés consomment fromages et plats lactés durant la fête de Hanouka.

Par ailleurs, pour célébrer le courage de Yehoudit et parce qu'elles sont particulièrement concernées par ce miracle, les femmes ne doivent pas travailler pendant l'heure de l'allumage.

DONNER DE L'ARGENT AUX ENFANTS



Là encore, il nous faut remonter quelques 2000 ans en arrière pour retrouver l'origine de cette tradition si chère aux enfants. Nous avons expliqué plus haut





que sous l'occupation grecque, les juifs devaient se cacher et employer quelques subterfuges pour continuer à étudier la Torah dans le plus grand secret. Le rav de *Poniewiz* explique que lorsque la guerre s'acheva et qu'il fut de nouveau possible de pratiquer Torah et *Mitsvot* en public, les parents encouragèrent leurs enfants à retourner au '*Heder*, à l'école, en leur offrant quelques pièces de monnaie. Cet usage perdure encore aujourd'hui et dans l'esprit des enfants, Hanouka est associée à la fête des cadeaux.

LA PRIÈRE PENDANT HANOUKA

AL HANISSIM

Durant les 8 jours de Hanouka, nous ajoutons les passages de "*Al Hanissim*" et "*Bimé Matatyahou*", dans la prière de la *Amida*, juste après "*Modim*".

Celui qui omet de réciter ces passages ne devra pas se reprendre à moins qu'il n'ait pas encore prononcé le nom d'Hachem dans la bénédiction suivante : "*Hatov Chimkha*", auquel cas, il reprendra depuis *Modim*.

De même, les passages de "*Al Hanissim*" et "*Bimé Matatyahou*" seront ajoutés dans le *Birkat Hamazon* juste après "*Nodé Lekha*". Celui qui a oublié de prononcer les paragraphes relatifs à Hanouka ne se reprendra pas, à moins de ne pas avoir encore conclu la bénédiction de "*Al Haarets Véal Hamazon*".

Aucune mention de Hanouka n'est faite dans la bénédiction de *Al hamihya*.





LE HALLEL

La petite fiole d'huile d'olive pure, portant le sceau du *Cohen Gadol* suscita une joie immense chez les *Cohanim*, qui purent de nouveau allumer la *Ménorah*, (candélabre) dans le Temple. Bien que la quantité semblait à peine suffisante pour une journée, un miracle se produisit et les Prêtres purent allumer la *Ménorah* durant huit jours. Chacun de ces jours constituait donc un miracle en soi.

En commémoration de cette succession de prodiges, nous récitons le Hallel complet en récitant la bénédiction "*ligmor ète hahallel*" durant les huit jours de Hanouka.

LA LECTURE DE LA TORAH

Chaque jour de Hanouka, trois personnes sont appelées à la Torah. Nous lisons le dans la section de *Nasso*, le passage relatif aux offrandes qu'apportèrent les





princes de chaque tribu (*Nessiim*) lors de l'inauguration du *Michkan* (Tabernacle). Chaque jour, nous lisons les sacrifices offerts par l'un de ces chefs de tribu tandis que le dernier et 8^e jour de Hanouka, nous lirons les offrandes apportées par les cinq derniers princes, et prolongerons la lecture de la Torah jusqu'au passage relatif à la *Ménorah* (*Parachat Béhaalotkha*).

Le jour de *Roch 'Hodech Tevet*, nous sortons deux *Sifrei Torah* (rouleaux de la Torah). Trois personnes sont appelées pour lire le passage d'usage à *Roch 'Hodech* et une quatrième lira la section relative à Hanouka dans le second *Sefer*. Si le Chabbat de Hanouka tombe *Roch 'Hodech*, nous sortirons alors trois *Sifrei Torah*. Dans le premier, nous lirons la *Paracha* de la semaine et six personnes seront appelées à la Torah. Le septième appelé lira le passage de *Roch 'Hodech* dans le deuxième *Sefer*, en commençant à partir de "Ouvyom Hachabat". Le maftir lira le passage de Hanouka dans le troisième *Sefer*.



LE MESSAGE DES MACCABIM : SE SACRIFIER POUR LA TORAH

Antiochus fit éditer et appliquer des lois interdisant aux juifs de vivre librement leur judaïsme. Il s'attaqua tout particulièrement à trois *Mitsvot*: la circoncision, le respect du Chabbat, et la proclamation de *Roch Hodech*. Parmi toutes les *Mitsvot* que renferme le judaïsme, pourquoi les grecs fixèrent-ils leur attention sur ces 3 commandements ?



Nos Sages expliquent que le Roi Antiochus voulait imposer sa culture et son idéologie aux pays conquis, de sorte que ses sujets forment une entité homogène et soumise à une seule loi : celle du souverain. Pour le peuple juif, la tâche s'avérait compliquée. L'étude de la Torah et la pratique des *Mitsvot* ayant forgé depuis plusieurs millénaires l'identité de ce peuple monothéiste, il fallut prendre des mesures ciblées et sévères dans l'espoir de briser leur insoumission légendaire.



C'est ainsi qu'Antiochus interdit toute action mettant en relief le judaïsme d'un individu.

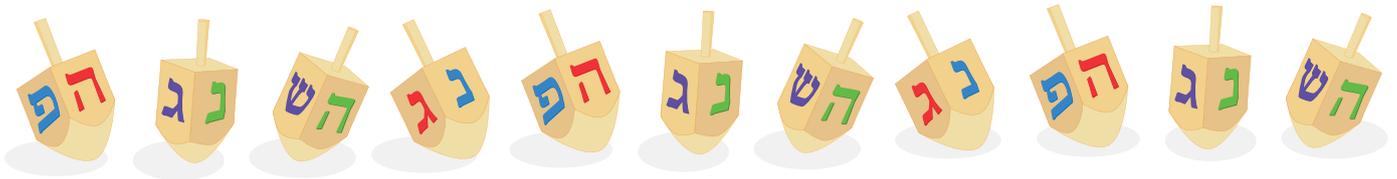
La circoncision est par définition, l'acte qui permet à l'enfant d'entrer dans l'alliance d'Abraham et de s'inscrire dans la lignée tracée par ses ancêtres. C'est un témoignage physique, un signe d'appartenance qui s'inscrit dans la chair de l'homme, et qui ne peut s'effacer.

Le Chabbat est un jour saint pour le peuple juif et constitue un "signe entre Hachem et les *Bnei Israël*", comme le dit le verset (Chemot 31 - 17). Pratiquer le Chabbat, c'est témoigner de l'existence de D.ieu et reconnaître qu'Il est le seul Maître du monde. Le Chabbat est le propre du peuple juif, nulle autre nation n'est en droit de profiter de ce cadeau, si cher à D.ieu.



La sanctification de la nouvelle lune, c'est à dire, la *mitsva* de *Roch 'Hodech*, revenait aux Sages de la Grande Assemblée. Pour pouvoir fixer les dates des fêtes juives, il était indispen-

sable de proclamer le premier jour du nouveau mois en temps et en heure. Car





célébrer les fêtes de notre calendrier permet de rappeler la façon miraculeuse dont D.ieu délivra le peuple qu'Il avait élu, de l'opresseur égyptien.

Finalement, l'on se rend compte que ces trois *mitsvot* sont indispensables pour conserver l'identité du peuple juif. Antiochus pensait qu'interdire la pratique de ces trois actes pouvait avoir des conséquences positives sur l'assimilation du peuple juif et permettrait de les déraciner peu à peu de leurs traditions ancestrales. C'était sans compter sur l'attachement du peuple juif à la Torah.

“ Ma lumière est dans ta main, et ta lumière est dans ma main”

Si l'on compare les dangers qui menaçaient le peuple juif à l'époque de Pourim et à l'époque de Hanouka, une question émerge : comment se fait-il, que sous la menace physique d'*Haman* les juifs aient réagi par le jeûne et par les prières, tandis que sous la menace spirituelle d'Antiochus, ils prirent les armes pour partir en guerre ? Ces réactions semblent inappropriées et l'on aurait tendance à vouloir les inverser !



Nos Sages expliquent cette problématique par le verset suivant :
“*Néri BéYadékhá VÉNérekha BÉyadi*”, “Ma lumière est dans Ta main, et Ta lumière est dans ma main”.

Le peuple juifs'adresse à Hachem en ces termes : “Ma lumière, c'est à dire, mon âme, ma vie, est entre Tes mains. Tu es Maître de mon existence.” Aussi, lorsque Haman décréta d'anéantir tous les juifs, ces derniers s'en remirent à D.ieu et consacrèrent leur journée au jeûne et à la prière, sous les ordres de *Mordékhai* et *Esther*.

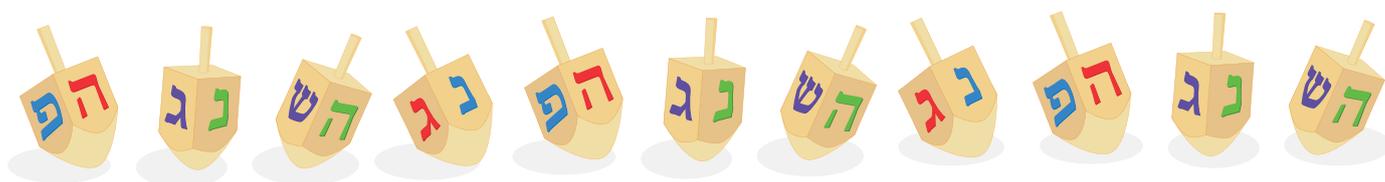
Nos Sages instituèrent donc que l'on allume chaque année, dans chaque foyer, une lumière durant la fête de Hanouka, afin que chacun se souvienne de l'engagement mutuel qui unit D.ieu aux enfants d'Israël, et se rappelle du miracle qu'Il accorda à Son peuple. Allumer la Hanoukia, c'est prendre conscience que la Présence divine, la *Chékhina* réside en Israël.



En revanche, à l'époque de Hanouka, Antiochus ne voulait pas tuer les juifs, mais simplement les assimiler et les rallier à sa cause. Les Grecs voulaient que les juifs abandonnent la Torah et la pratique des *Mitsvot* et qu'ils se fondent dans la masse populaire. C'est pour cette raison qu'il leur fut interdit de pratiquer la circoncision, de respecter le Chabbat et de proclamer *Roch Hodech*. À ce moment, c'est la "lumière de D.ieu", c'est à dire la Torah, qui était menacée. Le peuple juif s'étant engagé auprès d'Hachem à défendre à tout prix "cette lumière", n'eut d'autre choix que de prendre les armes, et se battre contre un ennemi bien plus puissant et plus nombreux que lui. Avec l'aide de D.ieu, les juifs remportèrent la victoire et la lumière l'emporta, une fois de plus, sur l'obscurité.

Les victoires militaires du peuple juif sur les armées grecques relevaient du miracle. Pourquoi dans ce cas, mettons-nous l'accent sur le miracle de la fiole d'huile et non pas sur ces guerres prodigieuses ?

Nos Sages enseignent que la vie est un miracle en soi. Le simple fait qu'un homme puisse respirer, se déplacer, se nourrir, constituent d'immenses *nissim* (miracles). Mais le quotidien nous aveugle. Et pour nous, toutes ces facultés sont "normales". Lorsque Hachem envoie un miracle qui défie les lois de la nature, cela nous permet d'ouvrir les yeux et de réaliser que tout ce que nous possédons est un cadeau d'Hachem. Tout est entre Ses mains.





Pour ce qui est des victoires militaires, les sceptiques pourront toujours expliquer que les Hasmonéens étaient mûs par une volonté et une motivation telles qu'ils parvinrent à défaire l'ennemi. De plus, ils connaissaient le territoire mieux que quiconque, ce qui leur permit d'élaborer des stratégies de combat efficaces.



En revanche, le fait que la quantité d'huile contenue dans la fiole ait pu suffire pour huit jours est un miracle qui va à l'encontre du rationnel, et nul ne peut nier l'intervention divine dans ce prodige.

Se souvenir du miracle de cette fiole, nous permet de réaliser que D.ieu était parmi le peuple juif durant cette sombre période de l'histoire. Nous pouvons en déduire qu'Il est aussi l'unique responsable des victoires militaires des Hasmonéens.



QUELQUES SEGOULOT DE HANOUKA

La fête de Hanouka est riche en symboles et en *Segoulot*. Sachons profiter du moment propice de l'allumage pour demander à Hachem de combler les souhaits de notre cœur.

1 - UNE SÉGOULA POUR TROUVER L'ÂME SOEUR

Prier pour se marier lors de Chabbat Hanouka, alors que les bougies de Chabbat brillent à côté de celles de Hanouka, est une excellente *Segoula* pour trouver son *Zivoug*.

2 - UNE SÉGOULA POUR AVOIR UN ENFANT

Lors de l'allumage de la 8^e bougie de Hanouka, il faudra adresser une prière particulière à Hachem, afin qu'il nous gratifie d'un enfant dans l'année: "Que par le mérite de l'allumage de ces 8 bougies, je puisse avoir le mérite de circoncire mon fils le 8^e jour."

3 - UNE SÉGOULA POUR ÊTRE SEREIN TOUTE L'ANNÉE

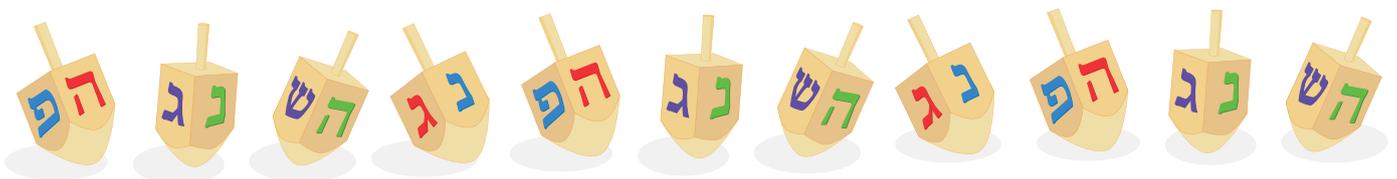
Contempler les lumières de la Hanoukia durant la demi-heure suivant l'allumage est une excellente *Ségoula* pour être tranquille et serein toute l'année.

4- UNE SÉGOULA POUR ACCROÎTRE LA SAGESSE

Utiliser une huile d'olive très raffinée pour allumer la Hanoukia est une *Ségoula* pour accroître la sagesse et la mémoire.

5 - UNE SÉGOULA POUR LA PARNASSA

Faire frire des beignets dans une quantité d'huile importante est une *Ségoula* pour avoir une bonne *parnassa* toute l'année.





RECETTE

Les Beignets de Hanouka

En souvenir du miracle de Hanouka qui se produit avec de l'huile, nous avons coutume de consommer des aliments frits dans de l'huile. Voici la recette des beignets de Hanouka qui enchantera petits et grands.

INGRÉDIENTS

1 kg de farine
 3 oeufs
 60 grammes de levure
 boulangère
 ½ verre d'huile
 de l'eau tiède
 du sel
 ½ verre de sucre
 1 sachet de vanille



Commencez par délayer la levure dans une verre d'eau tiède.

Dans un récipient, mélangez la farine, le sucre, la vanille, l'huile, les oeufs et la levure.

Commencez à pétrir doucement et ajoutez autant d'eau tiède que nécessaire pour que la pâte ait une consistance souple et molle.

Continuez à pétrir environ 5 min puis couvrez la pâte et déposez-la dans un endroit à l'abri du froid et des courants d'air.



Laissez la pâte lever entre 1 h et 1h 30. La préparation doit doubler de volume.

Étalez la pâte sur votre plan de travail (entre 1,5 et 2 cm d'épaisseur) et aidez-vous d'un emporte-pièce ou d'un verre pour former des beignets de la taille voulue. (Ne les faites pas trop petits si vous avez l'intention de les fourrer).

Laissez reposer les beignets ainsi formés pendant 30 min. (Astuce : pour vérifier que les beignets sont prêts à être frits, plongez un morceau de pâte crue dans un verre d'eau à température ambiante. S'il flotte, la pâte est prête !)

Plongez les beignets dans une huile à 180° en les laissant cuire 3 à 4 min de chaque côté.

Sortez les beignets de l'huile, égouttez-les et déposez-les sur du papier absorbant.

Vous pouvez les saupoudrer de sucre glace, les fourrer à la crème pâtissière, à la confiture, au chocolat... Bref, faites-vous plaisir !

Bonne dégustation et Hanouka Samea'h !



LE COIN DE



REBUS



Les Maccabées délivrent les juifs de leur puissant ennemi.

Charade

- Mon premier est le support d'une voile
- Mon second est le fait de toucher quelque chose pour l'explorer
- Mon troisième est un moteur de recherche
- Mon tout est le celui qui encouragea la révolte. **mas-tate-yahoo**

- Mon premier est un mois du printemps
- Mon second est la partie qui ressort le plus du visage
- Mon troisième se dit d'un homme épuisé
- Mon tout est un personnage qui utilisa son argent pour avoir les honneurs. **mai-nez-las**



LES ENFANTS

Mots cachés

Les mots ci-dessous se sont cachés dans la grille. Retrouve-les.

חנופה - חשמונאים - הלל - לביבות - כסלו - יהודה - מתיונים - יונתן - בית המקדש - אלעזר - סביבון - על הניסים - שעון - מכבי - מתתיהו - אנטיוכוס

י	ר	ג	ל	ש	ב	ז	ן	ת	נ	ו	י	ח	ז
ו	י	ק	ש	ם	י	ס	נ	ה	ל	ע	מ	ש	ח
ח	ת	ן	ר	נ	ח	ב	ה	ש	ר	ט	מ	מ	י
נ	ו	ח	ה	ג	ב	י	צ	ע	פ	ו	ד	ו	א
ן	ל	ת	ו	ב	י	ב	ל	נ	נ	ע	מ	נ	נ
כ	ס	ל	ז	ק	א	ו	ט	ה	ר	ת	ק	א	ט
ס	כ	ט	ה	ר	ו	ן	מ	ט	ל	ל	ה	י	י
מ	כ	ח	ל	ג	ם	י	נ	ו	י	ת	מ	ם	ו
ר	ה	ד	ו	ה	י	ן	ו	ע	מ	ש	ת	א	כ
ש	ד	ק	מ	ה	ת	י	ב	א	ל	ר	ת	ז	ו
ן	ו	י	ט	ה	כ	ו	נ	ח	ק	י	י	ה	ט
ז	ת	ו	י	נ	ג	פ	ו	ס	ז	ט	ה	ח	ד
י	ב	כ	מ	ה	ב	ר	ז	ע	ל	א	ו	ב	ו



Jouons à la toupie !

Sur la toupie, quatre lettres sont inscrites. Derrière ces lettres se cache la règle de ce jeu traditionnel. Voici comment jouer à la toupie.

Chaque joueur dépose une mise sur la table (bonbons, noix, chocolats ...). A tour de rôle, les participants font tourner la toupie. Lorsque la toupie s'arrête, la face visible de cette dernière indique le montant du gain ou de la perte du joueur:

Noun, est la première lettre de "Nicht" en Yiddich, qui signifie "rien". Autrement dit, le joueur perd sa mise.

Guimel, pour "Gants" qui signifie "la totalité" en Yiddich. Le joueur peut alors s'emparer de l'ensemble des mises.

Hé, pour "Haélev", "la moitié". Le joueur remporte la moitié des mises.

Chin, pour "Chétel", "la mise". Le joueur est invité à ajouter une mise sur la table.





LE RAV ISRAËL SALANTER ET LE CORDONNIER



Un soir, rav Israël Salanter se rendit chez le cordonnier. L'artisan était en train de coudre une chaussure à la lueur d'une bougie qui était sur le point de s'éteindre.

Le Rav l'interrogea : *"Il se fait tard, et ta flamme menace de s'éteindre d'un instant à l'autre, pourquoi ne fermes-tu pas ta boutique ?"*

Le cordonnier lui répondit : *"Tout le temps où la flamme brille, je peux continuer à travailler."*

Rav Israël Salanter fut frappé par la réponse de cet homme car c'était une véritable leçon de vie.



Si nous devons nous appliquer à travailler pour nos besoins matériels autant que faire se peut, cela est d'autant plus vrai pour nos besoins spirituels. Tant que notre Néchama est encore en nous, c'est-à-dire, tant que nous sommes vivants, nous devons travailler pour nous améliorer et perfectionner notre Avodat Hachem (service divin) et nos Midot (traits de caractère).



TSIDKAT-ELIAOU,

UNE ASSOCIATION CARITATIVE RECONNUE PAR LES GRANDS MAÎTRES DE CE MONDE



Tsidkat-Eliaou est une Association caritative officielle composée d'un groupe de bénévoles courageux qui unissent leurs efforts et mettent tout en œuvre – depuis plus de 24 ans – pour venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin : pauvres, nécessiteux, veuves, veufs, orphelins, ou frappés par la maladie, vivant dans des conditions dramatiques, attendant de l'aide, sans toujours faire le premier pas pour demander la Tsédaka.

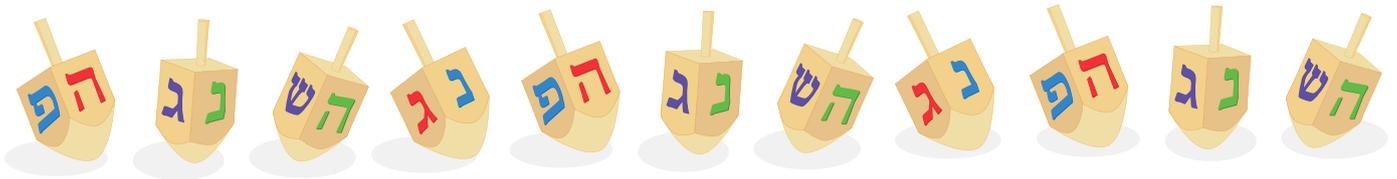
SOUTENUE PAR LES GRANDS RABBINS DE FRANCE ET D'ISRAËL



L'association de 'Hessed et Tsedaka Tsidkat-Eliaou est soutenue et recommandée par les Gaonim, Tsadikim et Rabbanim de France et d'Israël. Elle est accréditée et reconnue par les ministères. L'association Tsidkat Eliaou ne bénéficie d'aucune aide gouvernementale et les dons représentent la source unique de financement pour combattre la précarité au quotidien.

C'est donc grâce à votre soutien et à votre générosité que nous pouvons assurer, jour après jour, une pérennité à nos activités de Tsedaka. Sachez que vos dons représentent une participation active à nos actions, car les demandes sont de plus en plus nombreuses. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Merci !



L'agencement et l'embellissement de la SYNAGOGUE BABA SALÉ – CHAARÉ NISSIM DE JÉRUSALEM

Tsidkat-Eliaou est à l'initiative de la rénovation et de l'aménagement de la synagogue BABA SALÉ - centre d'études CHAARÉ NISSIM de Jérusalem. La synagogue a été créée en 1994, par le Tsadik Hagaon Rav Nissim AMSELLEM Zatsal accompagné de son fils Raphaël AMSELLEM, aujourd'hui président. Située au cœur du quartier de Har Nof, elle a toujours eu pour mission l'enseignement et la diffusion de la Torah. Depuis, le centre d'études CHAARÉ NISSIM, a été créé au nom et à la mémoire de son illustre fondateur.

Ce haut lieu de prière, où la Téfila de Chahrit (prière du matin) est assurée tous les jours au Netz (lever du soleil), a été sauvé in extremis d'une vente, il y a plus de 5 ans, pour en faire un local commercial. Des travaux de reconstruction, de rénovation et d'agrandissement ont été nécessaires pour assurer la viabilité de la synagogue. Un recours à un prêt bancaire, ainsi qu'un appel aux dons, ont permis la réalisation de cette première étape qui vient de s'achever, notamment avec l'aménagement d'un Aron Hakodech ignifuge et sécurisé pour les Sifré Torah !

Aujourd'hui, il est urgent d'entamer la deuxième phase de ce noble projet qui consiste en l'agencement et l'embellissement de la synagogue, équipée à ce jour d'un mobilier de fortune qui se veut provisoire... La préoccupation majeure, à cette étape, réside donc dans le fait de la meubler.

Une Téva (Bima), des sièges, des bibliothèques, des tables ainsi que d'autres fournitures élémentaires sont requises pour son fonctionnement, au même titre que le centre d'études CHAARÉ NISSIM qui se doit d'être agencé. Les luminaires, l'ensemble des revêtements et autres décorations du Aron Hakodech, de la Téva, de la Soucca, ou de l'espace dédié à l'Ezrat Nachim, manquent aussi à l'appel.

LES GRANDS RABBANIM LANCENT UN APPEL POUR SOUTENIR LE PROJET

Le projet a particulièrement retenu l'attention de Grands Rabbins d'Israël, mais également de France, qui appellent tout un chacun à le soutenir financièrement. Rishon Letsion le Rav Ytshak Yossef Chlita, Grand Rabbin d'Israël, déclare : « J'approuve l'initiative de R. Amsellem, fils du Tsadik Rabbi Nissim Amsellem



RAV SHLOMO MOSHÉ AMAR

RISHON LETSION - GRAND RABBIN DE JÉRUSALEM

“ **Toute personne qui contribuera au financement de cette Maison de D.ieu, HACHEM le protégera et accroîtra son rayonnement et sa gloire. ׀׀**



Zatsal. Béni soit celui qui soutiendra ce projet et sa réalisation, et ceux qui le soutiennent mériteront le bonheur. » Quant au Grand Rabbin de Jérusalem, Rishon Letsion Rav Chlomo Amar Chlita, il assure : « *Toute personne qui contribuera au financement de cette "Maison de D.ieu", Hachem le protégera et accroîtra son rayonnement et sa gloire.* » L'Admour Rabbi David Abih'ssira Chlita garantit : « *Mes bénédictions vont pour toujours à tous ceux qui viendront effectivement en aide à la rénovation de la synagogue BABA SALÉ de Jérusalem.* »

« QUICONQUE PARTICIPE À L'ÉDIFICATION D'UNE SYNAGOGUE PARTICIPE À L'ÉDIFICATION DU FUTUR BETH HAMIKDACH »

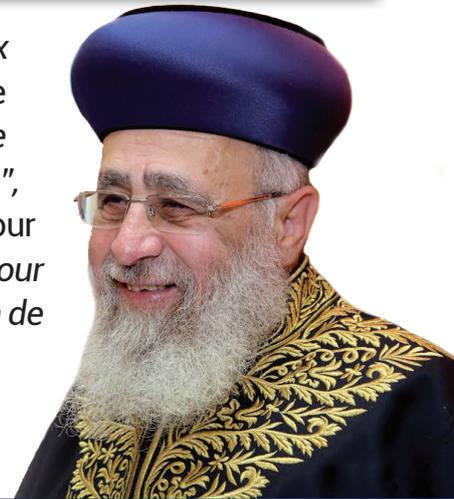
Cet adage, si cher aux maîtres du judaïsme, peut se concrétiser en participant à l'agencement et à l'aménagement de la synagogue BABA SALÉ - Centre d'études CHAARÉ NISSIM de Jérusalem, par le biais d'un don. Celui-ci peut être dédié à la mémoire d'un cher disparu ou d'une initiative que vous menez. Le Tsadik Hagaon Rav Nissim AMSELLEM Zatsal, à qui ce projet tenait particulièrement à cœur, disait : « *Donnez ce que vous pouvez, chacun selon vos possibilités, mais donnez. Ne restez pas, svp, insensibles à notre appel...* » Suivant la parole de ce grand Tsadik, nous espérons pouvoir créer une chaîne de solidarité qui permettra à ce haut lieu de prière, à Jérusalem, de continuer à diffuser la Torah et l'enseignement de nos maîtres.

UNE VISITE S'IMPOSE

Lors de vos prochains déplacements, venez visiter la synagogue à Jérusalem ou visionnez les vidéos de sa rénovation, en vous rendant sur le site www.tsidkat-eliaou.org, puis en cliquant sur la bannière bleue de la synagogue. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à composer le **01 77 47 82 60** (coût d'un appel local dirigé aux frais de Tsidkat-Eliaou vers Jérusalem) ou inscrivez-vous au groupe WhatsApp de l'association au **+ 972 52-385-1181**.

COMMENT VOUS ASSOCIER À CETTE MITZVA ?

Rendez-vous à la page 47 de cette brochure où vous trouverez toutes les informations nécessaires pour participer à cette noble mitzva pour vous, votre famille, ou en la mémoire d'un cher disparu. Heureux ceux qui contribueront avec largesse à cette mitsva qui les protégera. Amen !



RAV YITSHAK YOSSEF

RISHON LETSION GRAND RABBIN D'ISRAËL.
PRÉSIDENT DU GD TRIBUNAL RABBINIQUE

“ *J'approuve l'initiative de R. Amsellem fils du Tsadik Rabbi Nissim Amsellem zatsal. Béni soit celui qui soutiendra ce projet et sa réalisation et ceux qui le soutiennent mériteront le bonheur.* ”



ENVOYEZ-NOUS VOS DEMANDES POUR QUE NOS RABBANIM PRIENT POUR VOUS !

Soyez bénis à la synagogue BABA SALÉ - CHAARÉ NISSIM de Jérusalem le Chabbat et les jours de fêtes, avant la lecture de la Torah à l'ouverture du Ekhal (Arche Sainte). Lorsque le Ékhal et le Sefer Torah sont ouverts, les portes célestes de la miséricorde le sont aussi et éveillent l'amour du Créateur pour son peuple. C'est un moment propice pour les bénédictions !

Pour être bénis depuis Jérusalem, merci de remplir le formulaire ci-dessous et de nous l'adresser par voie postale

Votre nom : Votre prénom (hébraïque si possible) :
Prénom de votre maman (hébraïque si possible) : Email :
Tel Mobile : Adresse :

VOTRE DEMANDE :

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Réfouah Chéléma (Guérison complète) | <input type="checkbox"/> Avoir des enfants |
| <input type="checkbox"/> Parnassa | <input type="checkbox"/> Léida Kala (bonne délivrance) |
| <input type="checkbox"/> Bonne santé | <input type="checkbox"/> Pour l'élévation de l'âme (nom suivi du nom de la maman du regretté) : |
| <input type="checkbox"/> Réussite (Hatzlaha) | <input type="checkbox"/> Autres : |
| <input type="checkbox"/> Trouver un mari (Zivoug Tov) | |
| <input type="checkbox"/> Trouver une épouse | |

VOTRE DON POUR JÉRUSALEM

.....€ (R)

FRANCE Merci de libeller votre chèque et de l'adresser, joint au formulaire, à :
ORDRE : "ASTEM" C/O Amsellem 39, boulevard Gorbella, 06100 Nice.

ISRAËL Merci de libeller votre chèque et de l'adresser, joint au formulaire, à :
ORDRE "Tsidkat-Eliaou" POBOX 43026, 9143001 Jérusalem.

VOUS POUVEZ REMPLIR LE FORMULAIRE DIRECTEMENT SUR NOTRE SITE PAR L'UN DES MOYENS SUIVANTS :

1 Reprendre le lien :
www.bit.ly/tsidkat

2 Se rendre sur le site **www.tsidkat-eliaou.org**. Cliquer à droite de l'écran, sur la bannière "**Demande de prières**".

3 **Scanner le QR** suivant à l'aide de votre téléphone mobile.



Les rabbins de Tsidkat-Eliaou se déplacent souvent sur les tombes des grands Tsadikim en Israël, et au Kotel de Jérusalem, pour prier pour vous.

Découvrez la vidéo réalisée lors du déplacement de nos rabbanim sur la sainte tombe de Rahel Iménou, à l'occasion de sa hilloula, afin de bénir les donateurs de Tsidkat-Eliaou : www.tsidkat-eliaou.org, cliquez sur la bannière vidéo.

Chers donateurs, chères donatrices,

En cet instant sublime, vous êtes en train d'accomplir, de matérialiser votre geste magnifique en donnant la Tsédaka à Tsidkat-Eliaou pour secourir des milliers de nos frères réellement dans la misère parfois dans la détresse à Jérusalem. Sachez, qu'à cet instant même, vous allumez des lumières spirituelles célestes qui ne s'éteindront jamais !

Soyez sûrs et certains que grâce à cet acte de générosité et à la puissance de la mitsva de la Tsédaka et par le Zekhout (mérites) de mon saint maître et vénéré beau-frère – SIDNA BABA SALÉ, zatsal – et des grands Tsadikim, Hachem vous protégera ainsi que vos chères familles et vous accordera une bénédiction infinie en tout temps et en tout lieu.

Bérahà Chéléma. Amen Ken Yehe Ratson
Hagaon Hatsadik Rav Nissim AMSELLEM Zatsal

MERCI DE TOUT CŒUR POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ.

POUR FAIRE VOTRE DON VIA NOTRE SITE - PAIEMENT SECURISE

WWW.TSIDKAT-ELIAOU.ORG



**VOUS RECEVREZ VOTRE REÇU CERFA PAR EMAIL
EN RETOUR EN QUELQUES MINUTES.**

UN REÇU ART 46 SERA DÉLIVRÉ POUR ISRAËL = RÉDUCTION D'IMPÔTS DE 35 % DU DON.

FRANCE

PAR VIREMENT BANCAIRE

IBAN : FR76 3000 4024 7800 0108 3788 213 BNPAFRPPMEE ASTEM

PAR CHÈQUE :

A L'ORDRE DE ASTEM ET L'ENVOYER A ASTEM C/O
AMSELLEM - 39 BOULEVARD GORBELLA 06100 NICE

66%
CERFA

POUR LA FRANCE, POUR TOUT PAIEMENT PAR CHÈQUE, MERCI DE NOUS
INDIQUER VOTRE ADRESSE MAIL AFIN DE VOUS ENVOYER VOTRE REÇU CERFA.

35%
ART46

ISRAËL

PAR VIREMENT BANCAIRE :

IL 160 31012 0000000 925942 - CODE SWIFT: FIRBILIT XXX

PAR CHÈQUE :

"TSIDKAT-ELIAOU" POBOX 43026 - 9143001 JÉRUSALEM

FRANCE (appel gratuit): 01 77 47 82 60 - ISRAEL (appel gratuit): 1 800 260 360

 +972 52 385 11 81

Car eux aussi ont besoin de lumière et d'espoir...

POUR HANOUKA

AIDONS LES ENFANTS ET FAMILLES DÉMUNIS D'ISRAËL

GRANDE DISTRIBUTION DE PANIERS DE HANOUKA À JÉRUSALEM :
 beignets, mèches, huile, cadeaux, bonbons, ...



DONNEZ CE QUE VOUS POUVEZ MAIS SVP NE RESTEZ PAS INSENSIBLES À NOTRE APPEL... MERCI



Attnshor

La principale caisse francophone de Tsédaka à Jérusalem depuis 24 ans.

<p>1 PANIER</p>  <p>75€</p>	<p>3 PANIERS</p>  <p>225€</p>	<p>5 PANIERS</p>  <p>375€</p>	<p>10 PANIERS</p>  <p>750€</p>
---	--	--	---

tsidkat Eliaou

 **01 77 47 82 60**
appel gratuit

 **1 800 260 360**
appel gratuit

 **+972 52 385 11 81**

Hanouka Saméah

POUR TRANSMETTRE VOS DONS DIRECTEMENT :

PAR CB Paypal via notre site sécurisé : WWW.TSIDKAT-ELIAOU.ORG - CLIQUEZ SVP SUR BANNIÈRE HANOUKA

PAR CHÈQUE OU VIREMENT BANCAIRE INFORMATIONS PAGE 47

« Un don à Tsidkat-Eliaou est une source de bénédictions. »
Hagaon Hatsadik Rav Nissim Amsellem zatsal